

nous partageons le sacerdoce. Ces réunions seront profitables aux prêtres eux-mêmes et utiles aux fidèles.

Le prêtre ne peut rien sans la divine Eucharistie ; avec l'Eucharistie, il peut tout. Le Christ résidant au tabernacle est non seulement le compagnon du prêtre, il est son soutien, il est sa consolation, il est sa force. C'est le Sacré-Coeur de Jésus qui palpète toujours sous la blanche hostie, et c'est par ce divin Coeur que le prêtre peut conquérir et garder les âmes.

Dans les séances d'études de ce congrès, nos prêtres se pénétreront mieux encore de ces vérités essentielles. Ils se rediront les uns aux autres qu'ils sont comme d'autres Christs et que c'est Jésus-Hostie qu'ils doivent faire régner sur les âmes. Aussi, j'appelle dès maintenant les bénédictions du ciel sur ces réunions d'études où la piété se fortifiera dans la doctrine et où le zèle s'éclairera de nouvelles et rayonnantes lumières.

Nous prions beaucoup le Très Saint-Sacrement pendant ces jours du congrès sacerdotal. Nous le prions pour que nous, les prêtres du Seigneur, nous soyons de plus en plus dignes de notre vocation et de notre sacerdoce. Nous le prions, pour que, par notre zèle, la dévotion eucharistique déjà si florissante parmi nos populations se développe et pénètre davantage dans toutes les classes de la société.

Nous le prions aussi et beaucoup pour le premier prêtre de l'Eglise, pour Sa Sainteté Benoît XV, héritier jaloux de la piété eucharistique de son regretté prédécesseur, Pie X de si douce mémoire. Nous demanderons à Jésus-Hostie de bénir son vicaire sur la terre, de le conserver, de le rendre heureux, de faire triompher dans le monde si cruellement éprouvé par la guerre les pensées et les conseils de paix qu'il n'a cessé de faire entendre. Nous le prions pour l'Eglise toute entière, qui a tant besoin, au milieu des bouleversements actuels du vieux monde et des ambitions humaines, de la protection de son divin fondateur.